

LE TECHNICIEN du FILM

79, Champs-Élysées - 8^e

15 SEPTEMBRE 1969

Cinéphéméride

SEPTEMBRE

*NEW-YORK (U.S.A.). — Du 16 septembre au 2 octobre : VII^e Festival International du Film. (Lincoln Center for the Performing Arts, 1865 Broadway, New-York, N. Y. 10023, U.S.A.)

*TRENTE (Italie). — Du 21 au 27 septembre 69 : XVIII^e Festival International du Film de Montagne et d'Exploration. (Festival International du Film de Montagne, « Citta di Trento », via Belenzani 3, Trento, Italie).

*SORRENTE (Italie). — Du 22 au 28 septembre 69 : Rencontres Internationales du Cinéma consacrées, cette année, à la production tchécoslovaque. (Gian Luigi Rondi, Directeur, Via Partenope 10/A, Naples, Italie).

CAMPIONE D'ITALIA (Italie). — Du 24 au 26 septembre 69 : Festival International du Film de Tourisme. Compétitif pour films documentaires 16 et 35 mm (Comitato Nazionale per il Turismo, Piazza Venezia 11, 00187 Rome, Italie).

CIUDAD DEL PLATA (Argentine). — Du 27 septembre au 5 octobre 1969 : VII^e Festival International du Cinéma pour enfants.

PESARO (Italie). — Septembre 69 : V^e Festival International du Nouveau Cinéma. But : signaler les valeurs artistiques et culturelles des films produits par de nouveaux réalisateurs. (Direzione Mostra Nuovo Cinema, Via Uffici del Vicario 33, 00186 Rome, Italie).

*CORK (Irlande). — Septembre 69 : Festival International du Film. (Cork Festival Council, 15 Bridge Street, Cork, Irlande).

*PARIS (France). — Du 30 septembre au 2 novembre 69 : Concours de Films de Court Métrage organisé dans le cadre de la VI^e Biennale de Paris. (Secrétariat de la Biennale, 11 rue Berryer, Paris-8^e).

COMBAT

18, rue du Croissant - 2e

30. Spt. 1969

A la biennale de Paris :

TENTATIVE DE THEATRE TOTAL

Il y a au programme de la prochaine Biennale de Paris au Centre Américain (1) une pièce triste qui s'appelle « L'Ascension du Phénix M.B. » (2). On va dire que ça ne signifie pas grand-chose, un titre pareil. M.B., c'est qui, c'est quoi ? M.B. ce peut être la rigueur, des initiales. Initiales imaginaires ? M.B. ce peut être tout et rien, Maurice Lemaitre (l'auteur) a beau expliquer qu'il s'agit de lui, mais, divisé en deux, avec une âme éternelle et un corps temporel, que M.B., c'est lui et puis quelqu'un ou quelque chose d'autre, on ne saisira jamais complètement. Ça commence bien.

Car M.B. n'est pas une pièce facile, c'est une pièce où tout éclate à la fois. M.B. est la première expérience de théâtre total, c'est-à-dire où le schéma anecdotique traditionnel est rompu, où les éléments retrouvent leur liberté, simultanément. Texte et gestes vivent leur vie, en même temps, mais chacun de son côté, ont échappé à la prison, à l'éthère qu'il fallait raconter, respirent enfin.

Subsiste bien sûr une discipline d'ensemble, ne serait-ce que pour permettre cette simultanéité des jeux ; mais ce théâtre total fait d'abord appel à une conscience autonome de soi, de son corps, de sa voix, de sa fonction de porteur d'un texte. Et ce souci de respect de l'individu-comédien, ce souci de laisser libre cours à l'imagination créatrice du comédien, cela ouvre des horizons nouveaux, des définitions nouvelles de l'art théâtral.

M.B. est précisément ce potentiel de créativité qui, approfondi

par les voies de la connaissance et de la découverte, apparaît comme un phénix immortel, en chacun de nous. M.B. c'est une œuvre, tient à « dire » sa volonté d'être et qui devient dans ce « polygène » par exemple, son propre manifeste :

« Nous, comédiens, écrivons dans cette salle, avec nos gorges, avec nos membres, avec vous-mêmes, spectateurs, le texte du théâtre, un texte qui ne s'écrit qu'avec nous, qui n'a jamais à s'écrire qu'avec nous, nos bras, nos cuisses, notre bouche et notre visage, ce masque au texte ».

La réalisation selon les mêmes principes appliqués au domaine de l'expression, mise l'ensemble des moyens de présentation pour tenter de mieux capter les facultés de perception du spectateur.

Cela atteint ainsi des fonctions de l'homme, bien plus fondamentales que la distraction consommatrice du comique, de l'émouvant, du pathétique, de l'ébouriffant. Contre l'aliénation que provoque le théâtre baroque, ce théâtre-ci exploite toutes les ressources techniques du comédien. Cette tentative peut marquer une étape importante dans l'évolution de notre théâtre contemporain. A condition qu'en lui permette de se manifester souvent et partout.

A condition qu'en en parle
Maurice ACHARD

- (1) — Biennale de Paris au Centre Américain, 261, Boulevard Raspail Paris (16^e), les 23 et 4 octobre.
- (2) — « L'Ascension du Phénix » mise en scène de Jean Sarrailh.